

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

30 novembre 2022

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

visant à promouvoir une meilleure approche
des violences sexuelles,
des violences intrafamiliales et
de toutes les formes de violence liée au genre
en généralisant l'*Emergency Victim Assistance*
(cellule de police EVA) à toutes les zones
de police du pays

(déposée par Mme Sofie Merckx et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

30 november 2022

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

betreffende een betere aanpak
van seksueel, intrafamiliaal en alle vormen
van gendergerelateerd geweld door
een veralgemening van
de cel *Emergency Victim Assistance*
(EVA-politiecel) in alle politiezones
van het land

(ingediend door mevrouw Sofie Merckx c.s.)

08338

N-VA	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
Ecolo-Groen	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
PS	: <i>Parti Socialiste</i>
VB	: <i>Vlaams Belang</i>
MR	: <i>Mouvement Réformateur</i>
cd&v	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
PVDA-PTB	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
Open Vld	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
Vooruit	: <i>Vooruit</i>
Les Engagés	: <i>Les Engagés</i>
DéFI	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
INDEP-ONAFH	: <i>Indépendant - Onafhankelijk</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>
DOC 55 0000/000	<i>Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>	DOC 55 0000/000 <i>Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
QRVA	<i>Questions et Réponses écrites</i>	QRVA <i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
CRIV	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>	CRIV <i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
CRABV	<i>Compte Rendu Analytique</i>	CRABV <i>Beknopt Verslag</i>
CRIV	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>	CRIV <i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
PLEN	<i>Séance plénière</i>	PLEN <i>Plenum</i>
COM	<i>Réunion de commission</i>	COM <i>Commissievergadering</i>
MOT	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>	MOT <i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. Introduction

Les violences sexuelles et intrafamiliales ont de lourdes conséquences en termes de santé physique et mentale, de participation des victimes et des témoins à la société et d'égalité entre hommes et femmes. Il s'agit malheureusement d'une problématique vaste qui reste profondément enracinée dans notre société. C'est ce que confirme le Centre de prise en charge des violences sexuelles (CPVS) de Bruxelles. Les violences sexuelles sont encore aujourd'hui un problème très courant mais souvent méconnu. L'approche actuelle est trop lacunaire. Cela se traduit notamment par le fait que 4 % seulement des victimes s'adressent à la police. Différents rapports, études et indicateurs clés soulignent également la nécessité d'améliorer l'approche policière de ces formes de violence. Tel est l'objectif de la présente proposition de résolution, qui prévoit à cet effet de généraliser à l'échelle nationale la cellule *Emergency Victim Assistance* (ci-après: "EVA"). Les activités de celle-ci sont actuellement limitées à la zone de police Bruxelles-Ixelles; elle y travaille en étroite collaboration avec le CPVS de Bruxelles.

2. Violences sexuelles et intrafamiliales

2.1. Les violences sexuelles en chiffres

Les violences sexuelles constituent un phénomène courant dans notre société, ce que confirme à nouveau l'étude UN-MENAMAIS publiée par Belspo¹ en 2021 (*Understanding the Mechanisms, Nature, Magnitude and Impact of Sexual Violence in Belgium*), l'une des plus récentes études à grande échelle menées sur le sujet. Les chiffres sont élevés.²

Globalement, 64 % de la population âgée de 16 à 69 ans (81 % des femmes et 48 % des hommes) ont déjà subi des violences sexuelles. L'étude opère à cet égard une distinction entre les violences sexuelles avec ou sans contacts physiques ('hands-on' ou 'hands-off').

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. Inleiding

Seksueel geweld en intrafamiliaal geweld hebben verregaande gevolgen op het vlak van de fysieke en mentale gezondheid, de sociale participatie van de slachtoffers en de getuigen en op de gelijkheid tussen vrouwen en mannen. Helaas blijven seksueel en intrafamiliaal geweld een breed en diep geworteld probleem in onze samenleving. Dit wordt ook bevestigd door het Zorgcentrum na Seksueel Geweld (hierna: "ZSG") in Brussel. Seksueel geweld blijft een zeer voorkomende maar vaak onderbelichte problematiek. Er zijn nog te veel hiaten in de huidige aanpak. Dit vertaalt zich onder andere in het feit dat slechts 4 % van de slachtoffers zich tot de politie wendt. Daarnaast wijzen verschillende onderzoeken, rapporten en cruciale indicatoren er ook op dat de politie-aanpak van deze vormen van geweld moeten worden verbeterd. Dit voorstel van resolutie heeft dan ook als doel die politie-aanpak te verbeteren op basis van een nationale veralgemening van de cel *Emergency Victim Assistance* (hierna: "EVA") die tot nog toe enkel werkzaam is in de politiezone Brussel-Elsene en die nauw samenwerkt met het ZSG in Brussel.

2. Seksueel en intrafamiliaal geweld

2.1. Seksueel geweld in cijfers

Dat seksueel geweld regelmatig voorkomt in onze samenleving, werd nogmaals bewezen door de UN-MENAMAIS-studie (*Understanding the Mechanisms, Nature, Magnitude and Impact of Sexual Violence in Belgium*) van Belspo¹ uit 2021, een van de recentste grootschalige onderzoeken over dit onderwerp.² De cijfers zijn hoog.

Algemeen heeft 64 % van de bevolking tussen 16 en 69 (81 % vrouwen en 48 % mannen) al seksueel geweld meegemaakt. Daarin maakt het onderzoek een onderscheid tussen 'hands-on' en 'hands-off' seksueel geweld. *Hands-off* seksueel geweld gebeurt zonder aanrakingen

¹ Belgian Science Policy Office, Federal Science Policy.

² https://www.belspo.be/belspo/brain-be/projects/FinalReports/UN-MENAMAIS_FinalRep_v2.pdf

¹ Belspo is het Belgian Science Policy Office, Federal Science Policy.

² https://www.belspo.be/belspo/brain-be/projects/FinalReports/UN-MENAMAIS_FinalRep_v2.pdf

Les violences sexuelles *hands-off* ont lieu sans qu'il y ait de contact physique. Il s'agit généralement d'intimidations sexuelles, de harcèlement de rue³ et d'autres formes de comportement inapproprié. L'étude indique que 78 % des femmes et 41 % des hommes déclarent avoir été victimes d'une forme quelconque de violence sexuelle sans contacts physiques à un moment donné de leur vie.

Les violences sexuelles *hands-on* impliquent un contact physique entre l'auteur et la victime. Il ressort de l'étude que 42 % des femmes et 19 % des hommes déclarent avoir déjà été victimes d'une forme de violence sexuelle avec contacts physiques et que 19 % des femmes et 5 % des hommes ont déjà été victimes de viol.

Si l'on se fonde sur le nombre de signalements de viols, il y a eu en moyenne 9 viols par jour en 2020.⁴ Le CPVS a reçu en moyenne 86 signalements par mois en 2020. En 2021, un chiffre record de 193 signalements par mois a été atteint.

Bien qu'on trouve des hommes et des femmes tant parmi les victimes que parmi les auteurs de violences sexuelles, on constate invariablement que les femmes sont disproportionnellement plus nombreuses à être victimes et que les hommes sont disproportionnellement plus nombreux à être auteurs. La différence entre les hommes et les femmes est très marquée en ce qui concerne le nombre de faits rapportés par les victimes de violences sexuelles. Il en va de même pour les faits rapportés par les auteurs: 5,7 % des hommes belges admettent avoir déjà commis des violences sexuelles, contre 1,5 % des femmes.

D'une manière plus générale, les personnes en position de vulnérabilité courent un risque plus élevé d'être victime de violences sexuelles. Selon l'étude UN-MENAMAIS, les participants de moins de 25 ans présentent un risque accru d'être victimes de violences sexuelles. Les personnes non hétérosexuelles sont également plus exposées aux violences sexuelles, avec une prévalence de 78 %. De même, ce risque augmente chez les personnes dont le statut socioéconomique (SSE)⁵ est plus faible.

³ Le harcèlement de rue est une forme d'intimidation à caractère principalement sexuel qui est commise en rue et qui consiste en des commentaires à connotation sexuelle non désirés, des gestes provocateurs, des coups de klaxon, des chuchotements, des expositions indécentes, du harcèlement, des avances sexuelles persistantes ou des attouchements par des inconnus dans des lieux publics tels que les rues, les centres commerciaux et les transports en commun.

⁴ <https://www.sensoa.be/seksueel-grensoverschrijdend-gedrag-bij-jongeren-en-volwassenen-feiten-en-cijfers#title5>

⁵ L'abréviation SSE désigne le statut socioéconomique.

maar gaat veelal over seksuele intimidatie, catcalling³ en andere vormen van grensoverschrijdend gedrag. 78 % van de vrouwen en 41 % van de mannen melden ooit in hun leven slachtoffer te zijn geweest van een vorm van hands-off seksueel geweld.

Bij hands-on seksueel geweld is er sprake van fysiek contact tussen de pleger van het geweld en het slachtoffer. 42 % van de vrouwen en 19 % van de mannen meldt ooit slachtoffer te zijn geweest van een vorm van hands-on seksueel geweld en 19 % van de vrouwen en 5 % van de mannen was ooit slachtoffer van verkrachting.

Op basis van het aantal aangiftes voor verkrachting waren er in 2020 gemiddeld 9 verkrachtingen per dag.⁴ Het ZSG kreeg in 2020 gemiddeld 86 meldingen per maand. In 2021 steeg dit tot een recordaantal van 193 meldingen per maand.

Hoewel zowel mannen als vrouwen slachtoffer worden van seksueel geweld en zowel mannen als vrouwen dader zijn van seksueel geweld, blijkt telkens opnieuw dat vrouwen disproportioneel vaker slachtoffer zijn en mannen disproportioneel vaker de dader. De verschillen tussen vrouwen en mannen in gerapporteerde slachtofferschap van seksueel geweld zijn groot. Hetzelfde verschil vinden we ook in gerapporteerde daderschap: 5,7 % van de mannelijke Belgen geeft toe ooit seksueel geweld te hebben gepleegd tegenover 1,5 % van de vrouwen.

Meer algemeen lopen personen in kwetsbare posities een hoger risico om slachtoffer te worden van seksueel geweld. De UN-MENAMAIS-studie wijst erop dat deelnemers onder de leeftijd van 25 jaar een hogere kans hadden slachtoffer te zijn van seksueel geweld. Niet-heteroseksuele personen lopen eveneens een hogere kans om slachtoffer te worden van seksueel geweld, met een voorkomen van 78 %. Ook mensen met een lagere socio-economische status (SES)⁵ worden vaker het slachtoffer van seksueel geweld.

³ Catcalling is een vorm van straatintimidatie, voornamelijk seksuele intimidatie, die bestaat uit ongewenste seksuele getinte opmerkingen, provocerende gebaren, getoeter, gefluister, onfatsoenlijke blootstellingen, stalken, aanhoudende seksuele toenaderingen en aanrakingen door vreemden, in openbare ruimten zoals straten, winkelcentra en openbaar vervoer.

⁴ <https://www.sensoa.be/seksueel-grensoverschrijdend-gedrag-bij-jongeren-en-volwassenen-feiten-en-cijfers#title5>

⁵ SES is the socioeconomic status.

Ainsi qu'il fallait s'y attendre, l'étude UN-MENAMAIS explique que les expériences de violence sexuelle affectent profondément les victimes. Aux conséquences physiques directes de la violence, les violences sexuelles ajoutent un effet particulièrement désastreux sur le bien-être psychique des victimes, chez qui l'on observe une prévalence accrue de dépression, d'automutilation, de tentatives de suicide, d'angoisses et de stress posttraumatique. Ces problèmes de santé ont également des répercussions considérables sur le fonctionnement et la participation de la victime dans la société.

2.2. La violence intrafamiliale en chiffres

La violence intrafamiliale désigne tous les actes de violence commis dans la sphère familiale. Elle peut être le fait d'un membre de la famille ou d'une personne de l'entourage proche, d'un partenaire ou d'un ex-partenaire. Cette notion recouvre une kyrielle de formes de violence, telles que la violence verbale, la violence psychique, la violence économique, la violence sexuelle, la violence physique qui aboutit au meurtre dans sa forme la plus extrême.

En 2010, l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes (ci-après: "l'IEFH") a mené une étude sur la violence psychologique, physique et sexuelle.⁶ En 2013, l'IEFH a dans cette optique analysé les résultats de l'enquête de santé de Sciensano.⁷ Les deux études ont révélé que 12,5 % des répondants ont déclaré avoir subi au minimum un acte de violence par leur partenaire ou ex-partenaire au cours des 12 derniers mois (14,9 % des femmes et 10,5 % des hommes). La forme de violence intrafamiliale la plus fréquente est la violence verbale. Les femmes sont six fois plus souvent victimes de violence entre partenaire que les hommes. Elles sont également plus souvent victimes d'autres formes de violence conjugale plus "graves". La violence intrafamiliale revêt chez elles plus souvent la forme de violences sexuelles (5,6 %, contre 0,8 % d'hommes), et ce sont également les femmes qui sont le plus enfermées ou mises à la porte (5,9 %, contre 2,7 % pour les hommes). Comme les experts le craignaient, la pandémie de COVID-19 n'a fait que renforcer la violence intrafamiliale. Une étude de l'UGent a révélé que durant la première phase du confinement, un répondant sur cinq a été victime de violence.⁸

⁶ https://igvm-iefh.belgium.be/fr/publications/ervaringen_van_vrouwen_en_mannen_met_psychologisch_fysiek_en_seksueel_geweld

⁷ [https://igvm-iefh.belgium.be/nl/publicaties/ervaringen_van_vrouwen_en_mannen_met_psychologisch_fysiek_en_seksueel_geweld](https://igvm-iefh.belgium.be/fr/publications/etude_sur_la_violence_intrafamiliale_et_la_violence_conjugale_basee_sur_l'enquete_de)

⁸ <https://www.ugent.be/nl/actueel/persberichten/een-op-vier-is-slachtoffer-van-agressie-tijdens-eerste-fase-lockdown-in-belgie.htm>

Zoals te verwachten, beschrijft de UN-MENAMAIS-studie dat ervaringen met *hands-on* seksueel geweld een verregaande impact hebben op de slachtoffers. Naast de directe fysieke gevolgen van het geweld, heeft seksueel geweld een bijzonder grote negatieve impact op het mentaal welzijn van het slachtoffer. Bij hen is er een hogere prevalentie van depressie, zelfvermindering, zelfmoordpogingen, angsten en posttraumatische stress. Deze gezondheidsproblemen hebben ook een grote impact op het sociaal functioneren en de sociale participatie van het slachtoffer.

2.2. Intrafamiliaal geweld in cijfers

Intrafamiliaal geweld verwijst naar alle gewelddaden binnen een familiale context. Het geweld kan worden gepleegd door een gezinslid, een familielid, een partner of een ex-partner. Onder dit begrip valt een breed continuüm aan vormen van geweld zoals verbaal geweld, psychisch geweld, economisch geweld, seksueel geweld en fysiek geweld met moord als meest extreme vorm.

In 2010 voerde het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen (hierna: "IGVM") een onderzoek uit naar psychologisch, fysiek en seksueel geweld.⁶ In 2013 bestudeerde het IGVM in hetzelfde licht de resultaten van de Gezondheidsenquête van Sciensano.⁷ Uit hun onderzoeken bleek dat 12,5 % van de respondenten minimum één daad van geweld door hun partner of hun ex-partner heeft ervaren gedurende de afgelopen 12 maanden (14,9 % van de vrouwen en 10,5 % van de mannen). De meest voorkomende vorm van intrafamiliaal geweld is verbaal geweld. Vrouwen zijn zes keer vaker slachtoffer van partnergeweld dan mannen. Zij zijn ook vaker slachtoffer van ernstiger, frequenter en andere vormen van partnergeweld. Intrafamiliaal geweld is bij hen vaker seksueel geweld (5,6 %, tegenover 0,8 % mannen), en zij worden ook het meest opgesloten of aan de deur gezet (5,9 %, tegenover 2,7 % mannen). Zoals door experten werd gevreesd nam het intrafamiliaal geweld enkel nog toe tijdens de pandemie veroorzaakt door COVID-19. Een studie van de UGent wees erop dat tijdens de eerste fase van de lockdown in België één op vijf slachtoffer werd van geweld.⁸

⁶ https://igvm-iefh.belgium.be/nl/publicaties/ervaringen_van_vrouwen_en_mannen_met_psychologisch_fysiek_en_seksueel_geweld

⁷ https://igvm-iefh.belgium.be/nl/publicaties/onderzoek_naar_intrafamiliaal_geweld_en_partnergeweld_op_basis_van_de_gezondheidsenquête

⁸ <https://www.ugent.be/nl/actueel/persberichten/een-op-vier-is-slachtoffer-van-agressie-tijdens-eerste-fase-lockdown-in-belgie.htm>

L'étude de l'IEFH de 2013 montre un lien évident entre la violence intrafamiliale/violence conjugale et une moins bonne santé mentale de la victime: les problèmes psychologiques, les troubles dépressifs récents, les troubles anxieux, les troubles du sommeil, les pensées suicidaires et les tentatives de suicide sont plus souvent présents et le recours à un médicament antidépresseur ou psychotrope prescrit est plus élevé. La santé physique des victimes de violence intrafamiliale n'est pas très bonne non plus: un score de douleur physique supérieur, plus susceptibles de signaler un problème de santé et un moins bon score pour la qualité de vie.

La violence intrafamiliale affecte en outre profondément les enfants, *a fortiori* lorsqu'ils en sont eux-mêmes victimes, mais aussi en tant que témoins. Selon l'étude de l'IEFH, dans plus de 40 % des situations de violences entre partenaires, au moins un enfant a été témoin des actes de violence commis sur un de ses parents. Dans les situations de violences graves ou très graves, ce pourcentage est même encore plus élevé.

2.3. La violence à l'égard des femmes entretient les inégalités entre les femmes et les hommes

Comme nous l'avons déjà mentionné, les hommes comme les femmes peuvent être victimes et auteurs de violences sexuelles et de violence intrafamiliale. Pour autant, ces formes de violence touchent de manière disproportionnée plus les femmes. C'est pourquoi les violences sexuelles et la violence intrafamiliale doivent être abordées comme une problématique liée au genre. Ces deux formes de violence sont à classer comme une violence fondée sur le genre. Aussi la lutte contre ces formes de violence doit-elle tenir compte de cette dimension du genre.

La violence à l'égard des femmes perpétue l'inégalité entre les femmes et les hommes. Elle est à la fois une conséquence et l'une des causes de l'inégalité entre les sexes. C'est également le postulat de la Convention d'Istanbul, premier traité juridiquement contraignant en matière de lutte contre les violences liées au genre adopté par le Conseil de l'Europe en 2011 et ratifié par la Belgique en 2016. Cette convention reconnaît que "la violence à l'égard des femmes est une manifestation des rapports de force historiquement inégaux entre les femmes et les hommes ayant conduit à la domination et à la discrimination des femmes par les hommes, privant ainsi les femmes de leur pleine émancipation.". La violence constitue, quant à elle, "un des mécanismes sociaux cruciaux par lesquels les femmes sont maintenues dans une position de subordination par rapport aux hommes".

De studie van het IGVM uit 2013 toont een duidelijk verband tussen intrafamiliaal geweld/partnergeweld en een slechtere geestelijke gezondheid van het slachtoffer: meer recente psychische problemen, depressieve gevoelens, angststoornissen en slaapproblemen, meer zelfmoordgedachten en -pogingen, en een hoger gebruik van voorgescreven antidepressiva en psychotrope geneesmiddelen. De slachtoffers van intrafamiliaal geweld kampen ook met een slechtere lichamelijke gezondheid: zij hebben een hogere pijnscoring, geven vaker gezondheidsproblemen aan en een slechtere score voor de kwaliteit van leven.

Intrafamiliaal geweld heeft verder een grote impact op kinderen, uiteraard wanneer zij zelf het slachtoffer worden, maar ook als getuige van geweld. Volgens het onderzoek van het IGVM is in meer dan 40 % van de situaties van partnergeweld minstens één kind getuige geweest van de gewelddaden, gepleegd op een van zijn of haar ouders. Bij ernstige of heel ernstige geweldsituaties ligt dat percentage zelfs nog hoger.

2.3. Geweld op vrouwen houdt de ongelijkheid tussen vrouwen en mannen in stand

Zoals reeds vermeld kunnen zowel mannen als vrouwen slachtoffer worden en dader zijn van seksueel en intrafamiliaal geweld. Desalniettemin treffen deze vormen van geweld vrouwen disproportioneel meer. Om die reden moeten seksueel en intrafamiliaal geweld worden benaderd als een gendergerelateerde problematiek. Beide vormen van geweld zijn onderdeel van de noemer gendergerelateerd geweld. De aanpak van deze vormen van geweld moet dus oog hebben voor deze genderdimensie.

Geweld op vrouwen bestendigt de ongelijkheid tussen vrouwen en mannen. Het is zowel een gevolg als één van de oorzaken van de ongelijkheid tussen vrouwen en mannen. Dat vormt ook het uitgangspunt van het Verdrag van Istanbul, het eerste legaal bindende verdrag in de strijd tegen gendergerelateerd geweld dat in 2011 werd aangenomen door de Raad van Europa en in 2016 door België werd geratificeerd. Dit verdrag erkent dat "geweld tegen vrouwen een blijk is van historisch ongelijke machtsverhoudingen tussen vrouwen en mannen die hebben geleid tot de overheersing en discriminatie van vrouwen door mannen en de volledige ontplooiing van vrouwen in de weg hebben gestaan". Op haar beurt vormt het geweld "een van de cruciale sociale mechanismen waarmee vrouwen ten opzichte van mannen in een ondergeschikte positie worden gedwongen".

La lutte contre la violence à l'encontre des femmes constitue un élément essentiel de l'émancipation des femmes. La sécurité des femmes est une condition nécessaire pour qu'elles puissent participer pleinement à la vie sociale et démocratique. Les violences sexuelles et la violence intrafamiliale demeurent des obstacles majeurs à cet égard.

2.4. Lacunes dans la mise en œuvre de la loi

Les violences sexuelles et intrafamiliales et toutes les formes de violence liée au genre constituent une atteinte grave à différents droits et libertés fondamentaux de la victime. Il est donc indispensable que le système judiciaire belge accorde la priorité absolue à la mise en place de politiques efficaces visant à prévenir ces formes de violence, à prendre les victimes correctement en charge et à punir les auteurs.

Force est malheureusement de constater que la réponse de la police et du système judiciaire n'est pas suffisante face à la réalité actuelle, qui est que les violences sexuelles et intrafamiliales sont largement répandues dans la société.

L'étude UN-MENAMAIS révèle que 4 % seulement des victimes de violences sexuelles signalent les faits à la police (ou déclarent qu'une autre personne a fait une déposition en leur nom). Les victimes ne cherchent de l'aide que lorsqu'elles pensent qu'elles obtiendront cette aide et que les réactions à la révélation de leur statut de victime seront utiles. De nombreuses victimes de violences sexuelles indiquent ne pas porter plainte à la police parce qu'elles pensent qu'elles ne seront pas prises au sérieux ou que leur témoignage sera remis en doute car elles ne disposent pas de preuves matérielles. Les victimes craignent le "blâme de la victime", qui consiste à reprocher implicitement ou explicitement à la victime d'être responsable de ce qui lui est arrivé. En outre, il est fréquent que les victimes renoncent à porter plainte parce qu'elles pensent que l'auteur de l'infraction ne sera de toute façon pas arrêté ou puni. Ces craintes ne sont pas totalement injustifiées, puisque la moitié des affaires de viol sont classées sans suite.⁹

Lorsque les affaires de violences sexuelles parviennent devant la justice, elles sont encore souvent laissées sans suite. Selon les chiffres du Conseil supérieur de la justice¹⁰, entre 2010 et 2017, 53 % des affaires de viols ont été classées sans suite. Dans 92 % des cas, ce classement s'explique par un "motif technique", autrement dit

De strijd tegen geweld op vrouwen vormt een essentieel onderdeel van de emancipatie van de vrouwen. De veiligheid van de vrouwen vormt een noodzakelijke voorwaarde voor een volwaardige deelname aan het sociaal en democratisch leven. Seksueel geweld en intrafamiliaal geweld blijven hierbij een grote hindernis.

2.4. De wetshandhaving schiet tekort

Seksueel, intrafamiliaal en alle vormen van gendergerelateerd geweld vormen een ernstige schending van verschillende fundamentele rechten en vrijheden van het slachtoffer. Een daadkrachtig beleid dat deze vormen van geweld voorkomt, slachtoffers correct opvangt en daders bestraft moet daarom de nodige hoge prioriteit krijgen in het Belgische rechtssysteem.

Helaas maken we de pijnlijke vaststelling dat tegenover de realiteit dat seksueel en intrafamiliaal geweld wijdverspreid zijn in de samenleving, het antwoord vanuit de politie en het gerecht tekortschiet.

De UN-MENAMAIS-studie toont dat slechts 4 % van de slachtoffers van seksueel geweld aangifte doet bij de politie (of van iemand anders weet dat die aangifte deed in diens naam). Slachtoffers zoeken enkel hulp wanneer ze verwachten die hulp te zullen krijgen en dat de reacties op het onthullen van hun slachtofferschap behulpzaam zullen zijn. Veel slachtoffers van seksueel geweld stellen geen aangifte te doen bij de politie omdat ze denken dat ze niet serieus zullen worden genomen of dat ze niet zullen worden geloofd omdat ze geen fysiek bewijs van het geweld kunnen leveren. Slachtoffers vrezen "victim blaming", waarbij het slachtoffer impliciet of expliciet de verantwoordelijkheid wordt gegeven voor diens slachtofferschap. Daarnaast doen slachtoffers vaak geen aangifte bij de politie omdat ze denken dat de dader niet gevat of niet bestraft zal worden. Deze vrees van de slachtoffers is niet geheel onterecht aangezien de helft van de verkrachtingszaken wordt geseponeerd.⁹

Wanneer gevallen van seksueel geweld voor de rechter komen, worden ze nog vaak niet vervolgd. Volgens cijfers van de Hoge Raad voor Justitie¹⁰, werden tussen 2010 en 2017 53 % van de verkrachtingszaken zaken geseponeerd. In 92 % van de gevallen was de reden voor seponering "technisch", dit wil zeggen een gebrek

⁹ Réponse à une question écrite de M. Nabil Boukili - https://www.standaard.be/cnt/dmf20211208_98144764

¹⁰ <https://www.levif.be/uncategorized/nombre-de-viols-plaintes-classements-sans-suite-les-chiffres-qui-objectivent-les-violences-faites-aux-femmes/>

⁹ Antwoord op schriftelijke vraag van Nabil Boukili - https://www.standaard.be/cnt/dmf20211208_98144764

¹⁰ <https://www.levif.be/uncategorized/nombre-de-viols-plaintes-classements-sans-suite-les-chiffres-qui-objectivent-les-violences-faites-aux-femmes/>

par manque de preuves (62 %), parce qu'on n'a pas pu identifier l'auteur (16 %) ou parce que le délit n'a pas été établi (8,5 %). Cette situation s'explique également par un manque de moyens de la justice: à titre d'exemple, la section moeurs du Parquet de Bruxelles ne compte que 3 magistrats. Depuis l'affaire MeToo, ceux-ci doivent cependant faire face à un doublement du nombre de nouveaux dossiers.¹¹

Le suivi des auteurs de violences sexuelles doit également être amélioré et financé correctement. Il s'agit d'une recommandation du Conseil supérieur de la justice qui, dans son rapport de 2020¹², constate que "l'offre thérapeutique aux délinquants sexuels n'est pas suffisante". Le CSJ recommande de combiner peine et soins. Les magistrats doivent pouvoir faire appel à davantage d'experts, les auteurs doivent pouvoir être suivis par des assistants de justice bien formés et par des services de traitement spécialisés. Le CSJ en conclut que "Il faut donc investir massivement dans l'accompagnement continu des auteurs, afin de s'attaquer à tous les facteurs criminogènes. Lorsqu'une déviance/pathologie sexuelle importante est présente chez un auteur, une offre ambulatoire et résidentielle pour toutes les catégories possibles de délinquance sexuelle doit exister. Le cas échéant, il conviendra de créer des institutions résidentielles spécifiques (à créer par des pouvoirs publics) avec une obligation d'admission. Un accompagnement adéquat doit également être fourni dans les prisons." Un suivi correct des auteurs est indispensable pour fournir une justice utile à ceux-ci ainsi qu'aux victimes, à même de prévenir la récidive.

Pour les victimes, porter plainte représente un effort intense au cours duquel elles doivent se confronter à un traumatisme récent, sans aucune certitude préalable qu'elles seront bien prises en charge et que leur plainte aboutira à une condamnation.

La propension à porter plainte est également très faible chez les victimes de violences intrafamiliales. Il ressort de l'étude de 2010 de l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes que seuls 3,3 % des répondants qui disent avoir été victimes de violences de la part d'un (ancien) partenaire l'ont signalé à la police. La police écrit dans son Plan national de sécurité 2022-2025 que moins d'une victime sur quatre a recherché de l'aide auprès d'un professionnel. Pratiquement personne (seulement 4 %) n'a signalé les faits à la police. Les

aan bewijs (62 %), omdat de dader niet geïdentificeerd kon worden (16 %), of omdat het misdrijf niet werd vastgesteld (8,5 %). Deze situatie kan tevens worden verklaard door een gebrek aan middelen in het rechtsstelsel: de zedenafdeling van het parket van Brussel heeft slechts drie magistraten. Sinds de MeToo-affaire hebben ze echter te maken met een verdubbeling van het aantal nieuwe zaken.¹¹

Ook de follow-up van daders van seksueel geweld moet worden verbeterd en naar behoren worden gefinancierd. Dit is een aanbeveling van de Hoge Raad voor Justitie (hierna: "HRJ") die in zijn verslag van 2020¹² opmerkte dat "het therapeutisch aanbod voor zedendelinquenten niet voldoende is". Het HRJ beveelt een combinatie van straf en behandeling aan. De magistraten moeten een beroep kunnen doen op meer deskundigen, en daders moeten opgevolgd worden door goed opgeleide rechtbankassistenten en gespecialiseerde behandeldiensten. De HRJ concludeert dat "er massaal moet worden geïnvesteerd in de voortdurende begeleiding van daders, om alle criminogene factoren aan te pakken. Wanneer er bij een dader sprake is van een significante seksuele afwijking/pathologie, moeten er ambulante en residentiële voorzieningen zijn voor alle mogelijke categorieën van seksuele misdrijven. Waar nodig moeten specifieke (door de overheid op te richten) residentiële instellingen worden opgericht met een toelatingsplicht. Ook in de gevangenissen moet adequate ondersteuning worden geboden." Een goede follow-up van de daders is essentieel om gerechtigheid te bieden die zowel nuttig is voor hen als voor de slachtoffers, en die zo recidive kan voorkomen.

Aangifte doen, vormt voor slachtoffers een zware inspanning waarbij ze zich moeten confronteren met het recente trauma, zonder van bij het begin enige zekerheid te hebben dat zij goed zullen worden opgevangen en hun aangifte zal leiden tot een veroordeling.

Ook bij slachtoffers van intrafamiliaal geweld ligt de aangiftebereidheid zeer laag. Het onderzoek van het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen van 2010 wijst uit dat slechts 3,3 % van de correspondenten die vertellen slachtoffer te zijn geweest van geweld door een (ex-)partner ook aangifte deed bij de politie. De politie schrijft in haar Nationaal Veiligheidsplan 2022-2025 dat minder dan één op vier slachtoffers professionele hulp zocht. Bijna niemand (slechts 4 %) meldde het geweld bij de politie. De meldingen bij de politie

¹¹ <https://www.rtb.be/article/le-parquet-de-bruxelles-face-a-une-explosion-des-affaires-de-moeurs-10877281>

¹² <https://csj.be/admin/storage/hrj/2020-06-25-vers-une-meilleure-approche-des-violences-sexuelles.pdf>

¹¹ <https://www.rtb.be/article/le-parquet-de-bruxelles-face-a-une-explosion-des-affaires-de-moeurs-10877281>

¹² <https://www.politie.be/5998/sites/5998/files/files/2022-04/NVP2022-2025.pdf>

signalements n'ont donc représenté que la pointe de l'iceberg".¹³ Cette faible propension à porter plainte n'est pas non plus surprenante, étant donné que le rapport de 2022 de l' "Enquête de suivi sur la prise en charge des victimes de violences intrafamiliales" du Comité permanent de contrôle des services de police note que les violences intrafamiliales continuent d'être banalisées par les agents de police.¹⁴

Lorsque la victime qui révèle sa situation est confrontée à de l'incompréhension, à des réponses dénuées de tact ou d'autres réactions négatives, à des procédures inappropriées ou à une inaction de la part de la police, elle peut subir une "victimisation secondaire". Elle se sent alors encore plus blessée, ce qui complique la résolution du traumatisme initial ou provoque un traumatisme supplémentaire.

La prise en charge inadéquate des violences sexuelles et intrafamiliales par la police n'est pas nécessairement due à la mauvaise volonté de policiers individuels, mais plutôt à la manière dont les agents de police sont formés et aux expériences qu'ils acquièrent au long de leur carrière. Les agents de police sont formés pour établir des faits, trouver un auteur et procéder ensuite à une condamnation, et leur travail se concentre sur ce processus. La victime ne devient dès lors qu'un élément secondaire dans l'approche globale du dossier, alors qu'il faudrait lui accorder une place centrale. En outre, de nombreux agents de police sont influencés par les expériences qu'ils ont déjà vécues. Sur le terrain, ils sont régulièrement en contact avec la violence, ce qui peut les amener à minimiser et à banaliser ce phénomène.

2.5. La cellule de police EVA: une bonne pratique

Pour améliorer la prise en charge policière des victimes de violences sexuelles et intrafamiliales, il convient de modifier l'organisation et les formations de la police, en mettant le bien-être des victimes au cœur du processus. Par ailleurs, l'organisation de cette prise en charge réduira le risque de victimisation secondaire, avec à la clé une plus grande propension à déposer plainte. Le développement, au sein de la police, d'une attitude plus compréhensive et plus constructive à l'égard des victimes permettra aux enquêtes de mieux se dérouler et, partant, fera diminuer le taux de classement sans suite. Une diminution de ce taux consolidera à son tour la confiance que les victimes accordent à la prise en charge

zijn dus slechts het topje van de ijsberg¹³. Ook deze lage aangiftebereidheid is niet verbazend aangezien het rapport van het "Opvolgingsonderzoek naar de opvang van slachtoffers van intrafamiliaal geweld" door het Vast Comité van Toezicht op de politiediensten van 2022 vaststelt dat intrafamiliaal geweld nog steeds wordt gebanaliseerd door politieagenten.¹⁴

Wanneer een slachtoffer, bij het onthullen van diens slachtofferschap, wordt ontvangen met onbegrip, met tactloze of andere negatieve reacties van politieagenten, ongepaste procedures of inactiviteit vanuit de politie, kan dit leiden tot "secundaire victimisatie". Daarbij voelt het slachtoffer zich verder geschonden, wat het moeilijker maakt het trauma van de feiten te verwerken of zorgt voor een bijkomend trauma.

De inadequate aanpak van seksueel en intrafamiliaal geweld door de politie, ligt niet noodzakelijk aan de slechte wil van de individuele politieagenten, maar wel aan de manier waarop politieagenten worden opgeleid en de ervaringen die zij opdoen in hun politiewerk. Politieagenten worden erop getraind en zijn erop gericht feiten vast te stellen, een dader te vinden en daarmee over te gaan tot een veroordeling. Op deze manier wordt het slachtoffer slechts een bijzaak in de gehele aanpak van het dossier, terwijl het slachtoffer net een centrale plaats zou moeten krijgen. Verder zijn veel politieagenten beïnvloed door de ervaringen die ze reeds oppeden. Op het terrein komen ze regelmatig met geweld in contact. Dat kan ertoe leiden dat ze geweld gaan minimaliseren en banaliseren.

2.5. De EVA-politiecel: goede praktijk

Om de politie-aanpak van seksueel en intrafamiliaal geweld te verbeteren moeten de organisatie en de op-leidingen bij de politie worden aangepast. Hierbij moet het welzijn van het slachtoffer centraal worden gesteld in de aanpak van seksueel en intrafamiliaal geweld. Door de politie-aanpak hier rond te organiseren zal het risico op secundaire victimisatie verlaagd worden. Dat heeft een hogere aangiftebereidheid als gevolg. Door bij de politie een meer begrijpvolle en constructieve houding te ontwikkelen ten opzichte van het slachtoffer zal het onderzoek beter verlopen waardoor de seponeringsgraad daalt. Een lagere seponeringsgraad zal slachtoffers op hun beurt meer vertrouwen geven in de politie-aanpak

¹³ <https://www.police.be/5998/sites/5998/files/files/2022-04/PNS2022-2025.pdf>

¹⁴ [https://comitep.be/document/onderzoeksrapporten/Rapport%20van%20het%20opvolgingsonderzoek%20naar%20de%20opvang%20van%20slachtoffers%20van%20intrafamiliaal%20geweld.pdf](https://comitep.be/document/onderzoeksrapporten/Rapport%20de%20het%20opvolgingsonderzoek%20naar%20de%20opvang%20van%20slachtoffers%20van%20intrafamiliaal%20geweld.pdf)

¹³ <https://www.police.be/5998/sites/5998/files/files/2022-04/PNS2022-2025.pdf>

¹⁴ <https://comitep.be/document/onderzoeksrapporten/Rapport%20van%20het%20opvolgingsonderzoek%20naar%20de%20opvang%20van%20slachtoffers%20van%20intrafamiliaal%20geweld.pdf>

policière des violences sexuelles et intrafamiliales, ce qui renforcera encore la propension à déposer plainte.

Pour gagner la confiance des victimes de violences sexuelles et intrafamiliales, il convient de revoir fondamentalement l'organisation de la prise en charge policière de ces formes de violence. Pour y parvenir, nous pourrions nous inspirer d'une bonne pratique mise en œuvre dans notre pays dans le cadre de cette prise en charge.

La cellule de police EVA ("Emergency Victim Assistance") a été mise en place en juillet 2020 au sein de la recherche locale de la zone de police Bruxelles-Capitale/Ixelles. La zone de police Midi dispose également d'une section EVA, mais le fonctionnement et les missions des deux cellules EVA peuvent être très différents.

La cellule de police EVA de la recherche locale de la zone de police Bruxelles-Capitale/Ixelles comprend quatre inspecteurs et un inspecteur principal. Les quatre inspecteurs et l'inspecteur principal sont tous des inspecteurs de la police des mœurs. Ils ont suivi différentes formations continues en matière de didactique, de victimologie, de techniques d'audition et de post-traumatologie.

La cellule de police a été principalement créée pour accomplir trois tâches:

1° être le point de contact avec le Centre de prise en charge des violences sexuelles (CPVS);

2° recevoir les déclarations et procéder aux auditions;

3° donner des formations internes et externes concernant les violences intrafamiliales et sexuelles.

Tant les victimes de violences sexuelles que les victimes de violences intrafamiliales peuvent s'adresser à cette cellule. Ses membres sont formés pour prendre en charge les victimes de ces deux types de violences.

La cellule de police EVA a été mise en place en tant que point de contact avec le CPVS de l'hôpital Saint-Pierre de Bruxelles. Chacun des inspecteurs est actif dans le Centre de prise en charge des violences sexuelles (CPVS) de l'hôpital Saint-Pierre. Ils y représentent également régulièrement le volet policier lors des visites officielles. La cellule de police EVA entretient de bonnes relations avec l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes au travers du CPVS.

Les dossiers parviennent à la cellule de police EVA par le biais de trois canaux. Premièrement, par le CPVS, deuxièmement par des organisations de terrain avec

van seksueel en intrafamiliaal geweld, wat de aangiftebereidheid verder zal verhogen.

Om het vertrouwen van slachtoffers van seksueel en intrafamiliaal geweld te winnen, is er nood aan een omslag in de organisatie van de politie-aanpak van deze vormen van geweld. Om deze omslag te verwezenlijken kunnen we ons laten inspireren door een goed voorbeeld dat ons land kent op het vlak van de politie-aanpak van seksueel en intrafamiliaal geweld.

In juli 2020 werd de EVA-politiecel ("Emergency Victim Assistance") opgericht. Deze politiecel werkt bij de Lokale Recherche van de politie Brussel-Hoofdstad Elsene. De politiezone Zuid beschikt eveneens over een EVA-sectie, maar de werking en opdrachten kunnen sterk verschillen tussen de twee EVA-cellen.

De EVA-politiecel bij de Lokale Recherche van de politie Brussel-Hoofdstad Elsene bestaat uit vier inspecteurs en één hoofdinspecteur. Alle vier de inspecteurs en de hoofdinspecteur zijn zeden-inspecteurs. Zij hebben verschillende vervolgopleidingen gevolgd rond didactiek, victimologie, verhoortechnieken en posttraumatologie.

De politiecel werd opgericht om voornamelijk drie taken uit te voeren:

1° de cel is het contactpunt met het Zorgcentrum na Seksueel Geweld (ZSG);

2° de cel neemt verklaringen af en doet verhoren;

3° de cel geeft interne en externe vorming over intrafamiliaal en seksueel geweld.

Zowel slachtoffers van seksueel als intrafamiliaal geweld kunnen bij hen terecht. Ze zijn voor beide vormen van geweld opgeleid.

De EVA-politiecel werd opgericht met het doel het contactpunt te zijn met het ZSG in het Sint-Pietersziekenhuis in Brussel. Elk van de inspecteurs is actief in het Zorgcentrum na Seksueel Geweld (ZSG) in het Sint-Pietersziekenhuis. Daar vertegenwoordigen ze ook regelmatig het politieeluk bij officiële bezoeken. Via de ZSG onderhoudt de EVA-politiecel een goede band met het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen.

Dossiers komen langs drie kanalen tot bij de EVA-politecel. Ten eerste via het ZSG, ten tweede via organisaties op het terrein, met wie ze goede banden

lesquelles elle entretient de bonnes relations et, enfin, via le parquet qui fait appel à la cellule pour travailler sur des affaires qui sont déjà ouvertes et concernent généralement des personnes en situations de vulnérabilité. Lors de l'audition, la cellule utilise la technique du récit libre et des questions ouvertes. La cellule de police EVA a auditionné 132 personnes en 2021.

La cellule de police EVA donne des formations à la fois internes et externes. Les membres de cette cellule n'utilisent pas seulement leur expertise en matière de violence sexuelle et intrafamiliale pour traiter des affaires de cette nature, mais aussi pour les formations internes à la police sur les violences faites aux femmes. Ils donnent par exemple des formations aux nouveaux inspecteurs des mœurs, aux nouveaux infirmiers médico-légaux et aux cadets de la police bruxelloise. Cette cellule de police a également créé plusieurs outils pour aider les policiers à mieux gérer les cas de violence sexuelle et intrafamiliale, par exemple des modèles de procès-verbaux spécifiquement élaborés pour les cas de violence intrafamiliale et un abrégé des procédures. La cellule de police EVA donne également des formations externes, par exemple aux agents de sécurité des campus de l'Université libre de Bruxelles (ULB).

Les coûts de cette cellule de police se répartissent principalement entre les postes suivants: rémunération de cinq équivalents temps plein, bureau de la cellule de police EVA, local d'audition qui n'est utilisé que par cette cellule et véhicule de section.

La cellule de police EVA jouit d'une grande reconnaissance professionnelle auprès de la police et des organisations compétentes de la société civile. En outre, la ministre compétente estime que son action est positive.¹⁵ Compte tenu des résultats positifs de la cellule de police EVA à Bruxelles, la présente proposition de résolution demande d'étendre la stratégie EVA aux autres zones de police de notre pays. Par ailleurs, la coopération entre les CPVS et la cellule de police EVA est essentielle. Il existe aujourd'hui sept centres en Belgique (situés à Anvers, Bruxelles, Charleroi, Liège, Louvain, Gand et Roulers) et trois nouveaux centres ouvriront leurs portes en 2023 (à Namur, Genk et Arlon). Les cellules de police EVA qui seront créées dans ces communes seront les points de contact des CPVS auprès de la police.

onderhouden en ten laatste via het parket die de cel inroeft om op zaken te werken die reeds zijn geopend en veelal gaan over personen in kwetsbare situaties. Bij het verhoor gebruiken ze de techniek van het vrije verhaal en de open vragen. De EVA-politiecel verhoorde 132 personen in 2021.

De EVA-politiecel staat zowel in voor interne als externe vormingen. Ze gebruiken hun expertise op het vlak van seksueel geweld en intrafamiliaal geweld niet enkel bij het behandelen van zaken maar ook bij interne vormingen bij de politie over geweld op vrouwen. Zo geven ze opleidingen aan nieuwe zedeninspecteurs, nieuwe medisch-legale verpleegsters en kadetten van de Brusselse politie. Deze politiecel creëerde ook verschillende hulpmiddelen voor hun collega's om beter om te gaan met gevallen van seksueel en intrafamiliaal geweld zoals modellen voor pv's specifiek ontwikkeld voor intrafamiliaal geweld en een compendium van procedures. De EVA-politiecel geeft ook externe vormingen zoals bijvoorbeeld aan veiligheidsagenten van de ULB-campussen.

De kosten van deze politiecel gaan hoofdzakelijk naar de volgende posten: de lonen van de vijf voltijdse equivalenten, het bureau van de EVA-politiecel, een verhoorlokaal dat enkel door de EVA-politiecel wordt gebruikt en een afdelingsvoertuig.

De EVA-politiecel geniet een grote professionele erkenning zowel bij de politie als bij het relevante middenveld en wordt positief beoordeeld door de bevoegde minister.¹⁵ Gezien de positieve ervaringen met de EVA-politiecel in Brussel, vraagt dit voorstel van resolutie naar de veralgemening van de EVA-aanpak naar andere politiezones van het land. Daarnaast is de samenwerking tussen de ZSG's en de EVA-politiecel van groot belang. Tot nog toe zijn er in ons land zeven zorgcentra werkzaam (in Antwerpen, Brussel, Charleroi, Luik, Leuven, Gent en Roeselare). In 2023 openen er nog drie nieuwe centra (in Namen, Genk en Aarlen). De EVA-politiecellen die in deze gemeenten opgericht worden, vormen het contactpunt voor het Zorgcentrum na Seksueel geweld bij de politie.

¹⁵ Réponse de la ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique du 22 juin 2022 à la question n° 1289 du 18 mai 2022 de M. Nabil Boukili (Questions et Réponses, Chambre, 2021-2022, n° 88 du 27juin 2022).

¹⁵ Antwoord van de minister van Binnenlandse Zaken, Institutionele Hervorming en Democratische vernieuwing van 22 juni 2022 op de vraag nr. 1289 van 18 mei 2022 van de heer Nabil Boukili (Vragen en Antwoorden, Kamer, 2021-2022, nr. 88 van 27 juni 2022).

2.6. Cellule fédérale: nécessité d'une coordination

La généralisation de la stratégie EVA à l'ensemble des zones de police belges nécessitera la coordination requise au niveau national. Aujourd'hui, la Police fédérale ne dispose pas encore d'un service spécialisé dans les violences sexuelles, ni d'enquêteurs spécialisés dans le traitement des dossiers de cette nature.¹⁶

La présente proposition de loi demande la création, au sein de la Police fédérale, d'une cellule de police spécialisée en matière de violence sexuelle et intrafamiliale. Cette cellule sera chargée de créer les différentes cellules de police EVA et de coordonner leurs actions. Après avoir atteint l'objectif de leur création, cette cellule fédérale pourra continuer à coordonner leurs actions. En outre, cette cellule fédérale pourra fixer des priorités, suivre des dossiers importants, élaborer de bonnes pratiques en coopération avec le monde académique, et procéder à des échanges d'expériences au niveau international.

2.6. Federale cel: nood aan coördinatie

De veralgemening van de EVA-aanpak over de politie-zones in heel het land, vraagt om de nodige coördinatie op nationaal niveau. Binnen de Federale politie bestaat er tot nog toe geen gespecialiseerde dienst voor seksueel geweld of specifieke onderzoekers voor de behandeling van dit soort dossiers.¹⁶

Dit voorstel van resolutie vraagt dat er bij de Federale politie een politiecel wordt opgericht rond seksueel geweld en intrafamiliaal geweld. Deze cel staat in voor de oprichting van en de coördinatie tussen de verschillende EVA-politiecellen. Na de succesvolle oprichting van EVA-politiecellen in de verschillende politiezones van het land kan de federale cel ertoe blijven dienen de EVA-politiecellen te coördineren, verder kan de federale cel prioriteiten stellen, grote dossiers opvolgen, de beste methodes uitwerken in samenwerking met de academische wereld en internationaal ervaringen uitwisselen.

Sofie Merckx (PVDA-PTB)
 Maria Vindevogel (PVDA-PTB)
 Nadia Moscufo (PVDA-PTB)
 Greet Daems (PVDA-PTB)
 Nabil Boukili (PVDA-PTB)
 Peter Mertens (PVDA-PTB)
 Raoul Hedebouw (PVDA-PTB)

¹⁶ Réponse de la ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique à la question n° 0934 du 4 novembre 2021 de M. Nabil Boukili (Questions et Réponses, Chambre, 2021-2022, n° 72 du 16 décembre 2021).

¹⁶ Antwoord van de minister van Binnenlandse Zaken, Institutionele Hervorming en Democratische vernieuwing op de vraag nr. 0934 van 4 november 2021 van de heer Nabil Boukili (Vragen en Antwoorden, Kamer, 2021-2022, nr. 72 van 16 december 2021).

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. reconnaissant que les violences sexuelles et intrafamiliales constituent un problème profondément ancré et largement répandu dans la société belge;

B. reconnaissant que la question des violences sexuelles et intrafamiliales est principalement liée au genre;

C. reconnaissant que les violences liées au genre, dont font partie les violences sexuelles et intrafamiliales, constituent une atteinte grave à différents droits humains et autres droits fondamentaux tels que ceux figurant dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, la Convention européenne des droits de l'homme, le Pacte international relatif aux droits civils et politiques et le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels; que l'on peut citer parmi ces droits:

C.1. le droit à la vie, à la liberté et à l'inviolabilité de la personne;

C.2. le droit à la liberté et à la sécurité;

C.3. le droit de ne pas être soumis à la torture ou à des traitements inhumains ou dégradants;

C.4. l'égalité de tous devant la loi, chacun ayant droit sans distinction à une égale protection de la loi;

C.5. le droit de jouir du meilleur état de santé physique et mentale qui puisse être atteint.

D. reconnaissant, conformément à la Convention d'Istanbul sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique et à la déclaration des Nations Unies sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes, que la violence à l'égard des femmes est une manifestation des rapports de force historiquement inégaux entre les femmes et les hommes ayant conduit à la domination, à l'exploitation et à la discrimination des femmes par les hommes, privant ainsi les femmes de leur pleine émancipation;

E. reconnaissant le caractère structurel de la violence dirigée contre les femmes et de la violence fondée sur le genre et reconnaissant que la violence faite aux femmes constitue un des mécanismes sociaux cruciaux par lesquels les femmes sont maintenues dans une position de subordination par rapport aux hommes et qu'elle

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. erkent dat seksueel geweld en intrafamiliaal geweld een diepgeworteld en wijdverspreid probleem zijn in de Belgische samenleving;

B. erkent dat seksueel geweld en intrafamiliaal geweld in doorslaggevende mate een gendergerelateerd probleem zijn;

C. erkent dat gendergerelateerd geweld, waaronder seksueel en intrafamiliaal geweld, een ernstige schending vormen van verschillende mensenrechten en andere fundamentele rechten zoals die zijn opgenomen in de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens, het Europees Verdrag van de Rechten van de Mens, het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten en het Internationaal Verdrag inzake economische, sociale en culturele rechten, waaronder:

C.1. het recht op leven, vrijheid en onschendbaarheid van de persoon;

C.2. het recht op vrijheid en veiligheid;

C.3. het recht dat niemand mag worden onderworpen aan foltering of aan onmenselijke of vernederende behandelingen;

C.4. het recht dat iedereen gelijk is voor de wet en zonder onderscheid recht heeft om door de wet gelijk te worden beschermd;

C.5. het recht op het genot van het hoogst bereikbare niveau van lichamelijke en geestelijke gezondheid.

D. erkent in lijn met de Istanbul-Conventie ter vooroming van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld en de Verklaring inzake de uitbanning van geweld tegen vrouwen van de Verenigde Naties, dat geweld tegen vrouwen een blijk is van historisch ongelijke machtsverhoudingen tussen vrouwen en mannen die hebben geleid tot de overheersing, de uitbuiting en de discriminatie van vrouwen door mannen en de volledige ontspeling van vrouwen in de weg staan;

E. erkent het structurele karakter van geweld tegen vrouwen en van gendergebaseerd geweld en erkent dat geweld tegen vrouwen tot een van de cruciale sociale mechanismen behoort waarmee vrouwen ten opzichte van mannen in een ondergeschikte positie worden gedwongen en dat geweld tegen vrouwen als dusdanig een

fait obstacle à la réalisation de l'objectif d'égalité entre hommes et femmes;

F. reconnaissant que les populations vulnérables comme les personnes LGBTQ+, les migrants, les personnes handicapées, les personnes âgées, les jeunes et les personnes qui se prostituent sont plus souvent victimes de violences sexuelles, comme l'indique également la déclaration des Nations Unies sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes;

G. vu les lourdes conséquences qu'ont les violences sexuelles et intrafamiliales en termes de santé physique et mentale et de participation des victimes et des témoins à la société;

H. reconnaissant que la gravité des violences sexuelles et intrafamiliales appelle des politiques efficaces adaptées aux besoins des victimes;

I. renvoyant à la résolution adoptée en 2019 par le Conseil de sécurité des Nations Unies, qui "demande aux États membres, dans le cadre des efforts de réforme du secteur de la justice, de renforcer la législation et de mettre l'accent sur les enquêtes et les poursuites engagées dans des cas de violence sexuelle (...) (et) de créer, selon que de besoin, des unités de police spécialisées et des tribunaux chargés de lutter contre les crimes de cette nature";

J. saluant le rôle joué par la société civile dans la mise en lumière de la question des violences faites aux femmes et dans la lutte active contre ces formes de violence;

K. soulignant le rôle positif joué par les Centres de prise en charge des violences sexuelles en matière d'accueil et de lutte contre les violences sexuelles;

L. saluant l'initiative de la recherche locale de la zone de police Bruxelles-Capitale/Ixelles, qui a créé une cellule de police spécialisée dans les violences sexuelles et intrafamiliales;

M. prenant acte de la publication du rapport d'évaluation rédigé en 2020 par le groupe d'experts GREVIO concernant la mise en œuvre de la Convention d'Istanbul en Belgique et constatant que ce rapport pointe notamment la mise en œuvre défaillante de l'article 15 de la Convention, qui porte sur la formation des professionnels;

N. constatant que la Police fédérale ne dispose ni d'un service spécialisé dans les violences sexuelles ni d'enquêteurs spécifiques pour traiter ce type de dossiers;

obstakel vormt in het realiseren van gelijkheid tussen vrouwen en mannen;

F. erkent dat kwetsbare bevolkingsgroepen, zoals LGBTQ+, migranten, personen met een handicap, ouderen en jongeren, personen in de prostitutie, vaker slachtoffer worden van seksueel geweld, zoals ook wordt erkend door de Verklaring inzake de uitbanning van geweld tegen vrouwen van de Verenigde Naties;

G. wijst op de verregaande gevolgen van seksueel en intrafamiliaal geweld op de fysieke en mentale gezondheid en de sociale participatie van het slachtoffer en tevens van getuigen van het geweld;

H. erkent dat de ernst van seksueel en intrafamiliaal geweld een daadkrachtig beleid vereist dat is afgestemd op de noden van de slachtoffers;

I. verwijst naar de resolutie die in 2019 werd aangenomen door de VN-veiligheidsraad en de "lidstaten oproept om in het kader van hervormingen bij de justitiële sector, de wetgeving te versterken en het onderzoek naar en de vervolging van seksueel geweld te verbeteren (...) en, waar nodig, gespecialiseerde politie-eenheden en rechtbanken op te richten om dergelijke misdrijven aan te pakken";

J. verwelkomt de rol die het middenveld speelt door het onderwerp van geweld op vrouwen onder de aandacht te brengen en actief deze vormen van geweld te bestrijden;

K. wijst op de positieve rol die de Zorgcentra na Seksueel Geweld vervullen in de opvang en de aanpak van seksueel geweld;

L. verwelkomt het initiatief van de Lokale Recherche van de politie Brussel-Hoofdstad Elsene om een gespecialiseerde politiecel op te richten rond seksueel en intrafamiliaal geweld;

M. neemt akte van het Evaluatierapport van de implementatie van het Verdrag van Istanbul in België dat in 2020 werd opgesteld door de GREVIO-expertengroep, in het bijzonder de kritiek op de gebrekkige implementatie van artikel 15 van het verdrag betreffende de opleiding van beroepskrachten;

N. merkt op dat de Federale politie niet beschikt over een gespecialiseerde dienst voor seksueel geweld, noch over specifieke onderzoekers voor de behandeling van dit soort dossiers;

O. déplorant que la moitié des dossiers de viol soient classés sans suite;

P. déplorant que 4 % seulement des victimes de violences sexuelles signalent les faits à la police (ou déclarent qu'une autre personne a fait une déposition en leur nom);

Q. considérant que le rapport de l'"Enquête de suivi sur la prise en charge des victimes de violences intrafamiliales" du Comité permanent de contrôle des services de police constate que les violences intrafamiliales sont banalisées par les policiers;

R. constatant qu'un accueil inadéquat par les services de police peut entraîner une victimisation secondaire;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de réformer l'organisation des services de police en vue d'ériger en priorité, pour la ministre de l'Intérieur et la secrétaire d'Etat à l'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et à la Diversité, une meilleure gestion des violences sexuelles et des violences intrafamiliales;

2. de réaliser une étude approfondie sur l'organisation, les pratiques et les résultats de la cellule de police "Emergency Victim Assistance" (ci-après: "EVA") de la recherche locale de la zone de police Bruxelles-Capitale/Ixelles en vue de la généralisation de la stratégie de cette cellule.

3. de créer, dans chaque zone de police, une cellule de police analogue à la cellule de police "Emergency Victim Assistance" de la recherche locale de la zone de police Bruxelles-Capitale/Ixelles, toute cellule de police EVA devant être composée d'inspecteurs de la police des mœurs exclusivement affectés à cette cellule, disposant d'une expertise en matière de violences sexuelles et intrafamiliales et ayant suivi les formations requises à cet effet, et de veiller en outre à ce que:

3.1. si la zone de police concernée dispose d'un Centre de prise en charge des violences sexuelles, la cellule de police EVA soit, au sein de la police, le point de contact de ce centre;

3.2. la cellule de police EVA maintienne des liens durables avec les organisations de la société civile locale travaillant dans le domaine des violences sexuelles et intrafamiliales, conformément aux articles 4(o) et 4(p) de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes;

O. betreurt dat de helft van de verkrachtingszaken worden geseponeerd;

P. betreurt dat slechts 4 % van de slachtoffers van seksueel geweld de feiten aangeeft bij de politie (of weet dat iemand anders aangifte deed);

Q. neemt akte van het rapport van het "Opvolgings-onderzoek naar de opvang van slachtoffers van intrafamilial geweld" door het Vast Comité van Toezicht op de politiediensten dat vaststelt dat intrafamilial geweld door politieagenten wordt gebanaliseerd;

R. merkt op dat een slechte ontvangst door de politiediensten kan leiden tot secundaire victimisatie;

VERZOEKTE FEDERALE REGERING:

1. een hervorming van de organisatie van de politiediensten door te voeren, met als doel een beter aanpak van seksueel en intrafamilial geweld tot een prioriteit te maken voor de minister van Binnenlandse Zaken evenals voor de staatssecretaris voor Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit;

2. een grondige studie uit te voeren naar de organisatie, de werkwijzen en de resultaten van de "Emergency Victim Assistance"-politieafdeling (hierna: "EVA") bij de Lokale Recherche van de politie Brussel-Hoofdstad Elsene, met het oog op een veralgemeening van haar aanpak;

3. in elke politiezone een politieafdeling op te richten naar analogie met de "Emergency Victim Assistance"-politieafdeling bij de Lokale Recherche van de politie Brussel-Hoofdstad Elsene waarbij deze EVA-politiecellen bestaan uit zedeninspecteurs die uitsluitend voor deze politiecel werken en beschikken over een expertise rond seksueel en intrafamilial geweld en daartoe de nodige opleidingen hebben gevolgd en er verder voor te zorgen dat:

3.1. indien zich in deze politiezone een Zorgcentrum na Seksueel Geweld bevindt, deze EVA-politiecel het contactpunt vormt voor het Zorgcentrum na Seksueel Geweld bij de politie;

3.2. de EVA-politiecel duurzame banden onderhoudt met het lokale middenveld dat werkt rond seksueel geweld en intrafamilial geweld, in lijn met artikels 4(o) en 4(p) van de Verklaring inzake de uitbanning van geweld tegen vrouwen van de Verenigde Naties;

3.3. la cellule de police EVA traite les dossiers de violences sexuelles et intrafamiliales qui lui sont transmis par:

3.3.1 le Centre de prise en charge des violences sexuelles;

3.3.2 les organisations de la société civile locale travaillant dans le domaine des violences sexuelles et intrafamiliales;

3.3.3 le parquet ou tout autre service de police de la zone de police qui fait appel à la cellule de police EVA afin qu'elle apporte son concours dans le cadre d'un dossier important;

3.4. les affaires de violences sexuelles ou intrafamiliales au préjudice de victimes appartenant aux catégories de personnes vulnérables telles que les migrants, les personnes handicapées, les aînés et les jeunes ou les personnes qui se prostituent, soient, si possible, traitées par la cellule de police EVA;

3.5. la cellule de police EVA soit responsable de la formation de l'ensemble des agents de police de sa zone de police en ce qui concerne la gestion adéquate des affaires de violences sexuelles ou intrafamiliales, conformément à l'article 4(i) de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, et que la cellule de police EVA élabore à cet effet des outils, des méthodes et des formations;

3.6. si la police est appelée à dispenser une formation externe à propos des violences sexuelles ou intrafamiliales, la cellule de police EVA organise cette formation.

4. de créer, au sein de la Police fédérale, un service spécialisé dans les violences sexuelles et intrafamiliales:

4.1. composé d'enquêteurs spécialisés dans les violences sexuelles et intrafamiliales;

4.2. ayant pour mission de participer à la création des cellules de police EVA locales et de coordonner la coopération entre ces cellules;

4.3. chargé de surveiller les principaux indicateurs de la qualité de la gestion des violences sexuelles et intrafamiliales et de l'accueil des victimes, par exemple:

4.3.1. les enquêtes menées auprès des agents de police sur leur attitude à l'égard des violences sexuelles et intrafamiliales;

3.3. de EVA-politiecel de dossiers van seksueel geweld en intrafamiliaal geweld behandelt die tot bij hen komen via:

3.3.1. het Zorgcentrum na Seksueel Geweld;

3.3.2. het lokale middenveld dat werkzaam is rond seksueel geweld en intrafamiliaal geweld;

3.3.3. het parket of andere politiediensten van de politiezone die de EVA-politiecel inroeft om op een belangrijk dossier te werken;

3.4. zaken van seksueel of intrafamiliaal geweld op slachtoffers die deel uitmaken van kwetsbare groepen, zoals migranten, personen met een handicap, ouderen en jongeren of personen in de prostitutie, indien mogelijk door de EVA-politiecel worden behandeld;

3.5. de EVA-politiecel verantwoordelijk is voor de vorming van alle politieagenten van hun politiezone rond hoe ze gepast omspringen met dossiers van seksueel en intrafamiliaal geweld, in lijn met artikel 4(i) van de Verklaring inzake de uitbanning van geweld tegen vrouwen van de Verenigde Naties en dat de EVA-politiecel daarvoor hulpmiddelen, methodes en vormingen ontwikkelt;

3.6. indien de politie wordt ingeschakeld om aan externen vorming te geven over seksueel of intrafamiliaal geweld, die vorming door de EVA-politiecel wordt georganiseerd;

4. bij de Federale politie een afdeling op te richten die gespecialiseerd is in seksueel en intrafamiliaal geweld waarbij:

4.1. deze afdeling bestaat uit onderzoekers die gespecialiseerd zijn in seksueel en intrafamiliaal geweld;

4.2. deze afdeling als opdracht heeft te helpen bij de oprichting van de lokale EVA-politiecellen en de samenwerking te coördineren tussen de EVA-politiecellen;

4.3. deze afdeling belangrijke indicatoren monitort die een zicht geven op de kwaliteit van de aanpak van seksueel en intrafamiliaal geweld en de opvang van de slachtoffers zoals:

4.3.1. bevragingen bij politieagenten over hun ingesteldheid ten opzichte van seksueel en intrafamiliaal geweld;

<p>4.3.2. le ressenti des victimes à l'égard la qualité de leur accueil;</p> <p>4.3.3. la propension des victimes à porter plainte;</p> <p>4.3.4. le taux de classements sans suite;</p> <p>4.4. chargé de suivre les dossiers principaux et les dossiers les plus importants de violences sexuelles et intrafamiliales;</p> <p>4.5. chargé d'élaborer, en coopération avec la société civile et le monde académique, des formations sur les violences sexuelles et intrafamiliales dispensées à chaque agent de police;</p> <p>4.6. chargé de développer, en coopération avec la société civile et le monde académique, les meilleurs outils et les meilleures méthodes, et de veiller à leur mise en œuvre;</p> <p>4.7. et chargé d'échanger ses expériences en matière de gestion des violences sexuelles et intrafamiliales avec les unités de police compétentes à l'étranger;</p> <p>5. de charger l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes de surveiller et de soutenir les cellules de police EVA et le service fédéral dans le domaine des violences sexuelles et intrafamiliales;</p> <p>6. de déployer des efforts importants, au travers de la nécessaire réorganisation du travail policier en matière de violences sexuelles et intrafamiliales, afin:</p> <ul style="list-style-type: none"> 6.1. d'améliorer la formation de l'ensemble des agents de police en matière de violences sexuelles et intrafamiliales; 6.2. de réduire le risque de victimisation secondaire; 6.3. d'accroître la propension des victimes à porter plainte; 6.4. de réduire le taux de classements sans suite; <p>7. de prévoir les moyens nécessaires pour ces missions attribuées aux zones de police locale, à la Police fédérale et à l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes.</p>	<p>4.3.2. de ervaring van slachtoffers over de kwaliteit van hun opvang;</p> <p>4.3.3. de aangiftebereidheid van slachtoffers;</p> <p>4.3.4. de seponeringsgraad;</p> <p>4.4. deze afdeling de grootste en belangrijkste dossiers rond seksueel en intrafamiliaal geweld opvolgt;</p> <p>4.5. deze afdeling, in samenwerking met het middenveld en de academische wereld, vormingen rond seksueel en intrafamiliaal geweld uitwerkt die worden gegeven aan elke politieagent;</p> <p>4.6. deze afdeling, in samenwerking met het middenveld en de academische wereld, de beste hulpmiddelen en methodes uitwerkt en toekijkt op hun implementatie;</p> <p>4.7. deze afdeling ervaringen uitwisselt rond de aanpak van seksueel en intrafamiliaal geweld met relevante politie-eenheden in het buitenland;</p> <p>5. het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen de opdracht te geven toe te kijken op en ondersteuning te bieden aan de lokale EVA-politiecellen en de federale afdeling rond seksueel en intrafamiliaal geweld;</p> <p>6. door middel van de nodige reorganisatie van het politiewerk rond seksueel en intrafamiliaal geweld aanzienlijke inspanningen te leveren om:</p> <ul style="list-style-type: none"> 6.1. de opleiding van alle politieagenten rond seksueel en intrafamiliaal geweld te verbeteren; 6.2. het risico op secundaire victimisatie te verlagen; 6.3. de aangiftebereidheid bij slachtoffers te verhogen; 6.4. de seponeringsgraad te verlagen; <p>7. voor deze opdrachten van de lokale politiezones, de Federale politie en het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen in de nodige middelen te voorzien,</p>
---	---

hommes, conformément à l'article 4(h) de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes des Nations Unies.

17 novembre 2022

in lijn met artikel 4(h) van de Verklaring inzake de uitbanning van geweld tegen vrouwen van de Verenigde Naties.

17 november 2022

Sofie Merckx (PVDA-PTB)
Maria Vindevogel (PVDA-PTB)
Nadia Moscufo (PVDA-PTB)
Greet Daems (PVDA-PTB)
Nabil Boukili (PVDA-PTB)
Peter Mertens (PVDA-PTB)
Raoul Hedebouw (PVDA-PTB)